

## CHÂTEAUROUX

# La Martinerie ou le poids des militaires dans l'économie de l'Indre

Un an plus tard, le projet des Amis de la Martinerie prend forme. Le lieu de mémoire ne concerne plus seulement l'ancienne base mais la présence militaire dans l'Indre depuis le début du XXe siècle.

Jean-Jacques Bérenguer passe une partie de son temps de retraité à 200 m à vol d'oiseau du bâtiment de commandement de l'ESMAT où le colonel Bérenguer a officié autrefois. Le président des Amis de la Martinerie donne bien encore des consignes à ses équipiers, mais il met aussi la main à la pâte lorsque le chantier le nécessite. Et le chantier, justement, a bien avancé depuis un an. Le bâtiment 0 pour lequel l'association a signé avec la Communauté d'Agglomération un bail emphytéotique de cinquante ans a commencé sa mue. Un premier bureau flambant neuf est terminé et les bénévoles s'activent à raison de trois séances par semaine pour aménager les différentes salles d'exposition.

« Nos priorités sont l'accueil pour lequel nous avons déjà un étonnant meuble de présentation et plusieurs vitrines. La salle des drapeaux viendra ensuite. Il s'agit de drapeaux que l'on nous confie. Ils proviennent d'associations locales dissoutes, de régiments désarmés ou encore d'associations départementales. Nous nous engageons à tous les conserver mais ceux qui ont une importance historique seront mis en évidence.

Il s'agira de rénover la pièce et de la doter de l'air conditionné pour que la température soit



Rencontre de porte-drapeaux à l'occasion de la cérémonie du 4 octobre 2015

maintenue en permanence à 20° ».

Une salle sera consacrée au 90e RCI, le régiment d'infanterie de Châteauroux dont un film raconte l'accueil de la ville à son retour de la guerre de 14. La présence des services de santé : Pharmacie Centrale des Armées et Magasin Central du service de Santé sur l'emplacement duquel est construit l'IUT, sera également rappelée. Châteauroux abritait notamment un hôpital de campagne prêt à décoller pour les théâtres d'opération». L'armée de l'air disposera également d'une petite salle, mais la pièce principale sera dédiée à l'Armée de Terre qui a fait passer 350.000 jeunes soldats à La Martinerie.

« Une activité époustouflante » L'ambition des Amis de la Martinerie est d'ouvrir la moitié du bâtiment fin 2016. « La séance du mercredi est plutôt réservée au rangement et à l'accueil des visiteurs, mais nous avons deux autres journées de travail par

semaine et je suis époustoufflé par le travail réalisé par certains membres. Des entreprises viennent nous donner un coup de main, mais ces aménagements vont réclamer 1500 h de bénévolat. On est en train de montrer qu'on est pas des rigolos ».

Quand ce premier chantier sera mené à bien, il s'agira de s'attaquer à l'autre moitié du bâtiment qui sera affectée pour une large part à la présence américaine avec les deux périodes 1917-1919 avec les camps d'Issoudun-Paudy et de Diors-Montierchaume dont les voies de chemin de fer sont redevenues depuis longtemps des champs labourés, ainsi évidemment que de la base de l'OTAN.

Au fur et à mesure que ce projet avance les rangs de l'association des anciens s'étoffent, ce qui explique l'affluence accueillie le 4 octobre pour la célébration du centième anniversaire de la Martinerie.